

Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles
Band: 13 (1931)

Nachruf: Raoul Gautier : 1854-1931
Autor: Tiercy, Georges / Perrier, G. / Baeschlin, C.F.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

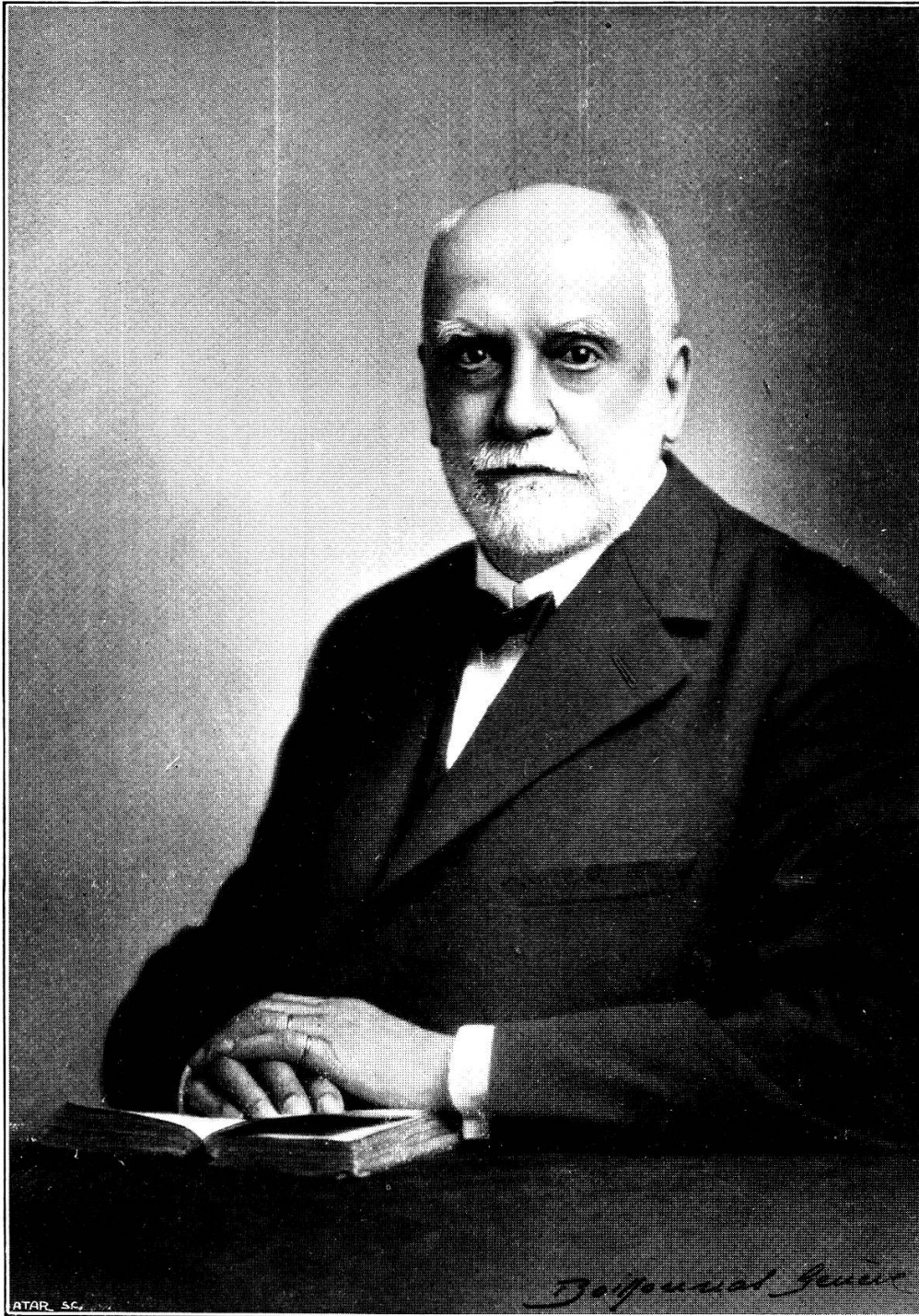
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 07.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



RAOUL GAUTIER

1854-1931



RAOUL GAUTIER

1854-1931

C'est avec une émotion douloureuse que nous annonçons à nos lecteurs la grande perte qu'ont faite non seulement nos *Archives*, mais toute la science genevoise et suisse par le décès de M. Raoul Gautier, survenu brusquement le 19 avril 1931.

Continuant une tradition de famille, Raoul Gautier a été pendant de très nombreuses années un membre assidu et actif du Comité des *Archives*, puis de la Commission de rédaction de ce périodique, dans lequel du reste un grand nombre de ses travaux ont été publiés.

Pour rendre hommage à la mémoire de cet homme excellent, de ce savant remarquable et de cet ami fidèle, nous publions une notice due à la plume de son successeur à l'Université de Genève, ainsi que le texte de quelques discours prononcés lors des obsèques.

*La Commission de Rédaction des
Archives.*

L'ACTIVITÉ SCIENTIFIQUE DE RAOUL GAUTIER

Par Georges TIERCY.

Raoul Gautier, directeur de l'Observatoire de Genève et professeur à l'Université de 1890 à 1927, directeur honoraire et professeur honoraire depuis 1928 s'est éteint brusquement le dimanche 19 avril 1931, à l'âge de 77 ans. C'est une belle figure qui disparaît, un homme dévoué et loyal, un directeur avisé, un conseiller précieux.

Raoul Gautier avait fait d'excellentes études à Genève



d'abord, au Gymnase, à l'Académie et à l'Université, puis à Leipzig, où il resta onze semestres, travaillant sous la direction de Bruhns.

Dès le début, il porta son effort sur quelques problèmes importants de mécanique céleste; suivant l'exemple de ses devanciers, notamment de Plantamour et d'Emile Gautier, il s'occupa activement de calculs d'orbites cométaires; il s'attacha particulièrement à l'orbite de la comète de Borrelly 1873 IV, à celle de la grande comète de 1882 et à celle de la comète de Tempel 1867 II, revenue en 1873; cette dernière notamment retint son attention; le problème était délicat, étant données les fortes perturbations exercées par Jupiter sur la comète en 1867, et 1873; R. Gautier calcula les éphémérides pour le retour de 1879, et Tempel retrouva l'objet le 24 avril 1879 à Arcetri (Florence). R. Gautier fit encore les calculs pour les retours espérés de la comète en 1885, 1892, 1898 et 1905, mais en vain; elle ne fut pas retrouvée; il avait accumulé une collection considérable de notes relatives à cet astre disparu, dont il avait fait l'objet de sa thèse de doctorat en 1887; et il est bien dommage que le temps lui ait manqué pour compléter cette première publication par une étude plus étendue de la comète en question.

Raoul Gautier, en effet, eut une activité très grande, et cela dans les domaines les plus variés.

Il consacra une partie de son temps à la climatologie.

Il donna tous ses soins au service chronométrique de l'Observatoire, qui a tant d'importance pour notre industrie horlogère; malgré la modicité du budget officiel de l'Observatoire, il réussit à maintenir le service chronométrique à la hauteur des exigences croissantes imposées par les progrès de la technique horlogère; et il faut voir là l'un de ses meilleurs titres à la reconnaissance de la cité de Genève; or, la direction d'un service chronométrique aussi important s'accompagne de multiples soucis et exige un travail considérable, dont le commun mortel ne se rend pas compte.

Dans d'autres domaines encore, Raoul Gautier joua des rôles de premier plan. Il fit partie de la Commission géodésique suisse dès 1891; il en fut le secrétaire de 1893 à 1920, et il en était le président depuis 1921.

En 1879 déjà, il assistait à la réunion à Genève de la Commission permanente pour la mesure des degrés dans l'Europe centrale; de même, il assista aux réunions de 1893, 1896, 1898, à Genève, Lausanne et Stuttgart; enfin, depuis 1901, il était le représentant attitré de la Commission suisse aux conférences générales de l'Association géodésique internationale. Depuis 1924, il était vice-président de l'Union géodésique et géophysique internationale.

De même, depuis 1901, Raoul Gautier représentait la Suisse dans le Comité international des Poids et Mesures ¹.

On ne dira jamais assez le rôle important qu'il a joué dans ces grandes assemblées scientifiques internationales, où le tact le plus parfait est nécessaire pour diriger utilement les débats. Le défunt excellait dans la manière d'orienter les discussions et de les acheminer vers une conclusion pratique. Il était hautement apprécié de ses collègues, et il va sans dire que l'Observatoire et l'Université de Genève ne peuvent que lui savoir gré d'avoir si bien réussi dans ces tâches délicates.

Cela m'amène à rappeler que Raoul Gautier fut aussi mon prédécesseur dans la chaire d'astronomie de la Faculté des sciences de notre Université. Il enseigna de 1890 à 1927 comme professeur ordinaire, fut secrétaire de la Faculté de 1890 à 1894, secrétaire du Sénat de 1894 à 1902, doyen de la Faculté des Sciences de 1906 à 1910, vice-recteur de l'Université de 1916 à 1918, et recteur de 1918 à 1920. Il a montré, dans l'administration de la Faculté des Sciences et de l'Université, les mêmes qualités précieuses qui lui ont valu l'estime de ses collègues des grandes assemblées internationales.

En outre, Raoul Gautier s'intéressait vivement aux observations scientifiques faites, avec tant de dévouement, depuis 1817, par les chanoines du Grand-Saint-Bernard; il organisa pendant trente ans les observations aux Fortifications de St-Maurice; il s'intéressa, dès le début en 1922, aux essais faits à la station du Jungfraujoeh, où l'Observatoire de Genève a décidé en 1928 de construire sa succursale de haute montagne (3.500 m).

¹ Voir le discours prononcé par M. le Recteur de l'Université.

On voit, par ce qui précède, que l'activité très étendue de Raoul Gautier se déploya dans des domaines variés, pour le plus grand bien de l'Observatoire et de l'Université.

Quant à ses publications, elles sont fort nombreuses; on en trouve la liste dans le *Catalogue de l'Université de Genève* (tomes IV, V, VI, VII); elles concernent des sujets d'astronomie, de géodésie, de chronométrie, de météorologie. Ces travaux et rapports, dont le nombre dépasse trois cents, ont été publiés dans l'une ou l'autre des collections suivantes:

Astronomische Nachrichten ;
Archives des Sciences physiques et naturelles ;
Mémoires et C. R. de la Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève ;
Journal suisse d'Horlogerie ;
Le Globe (Société de Géographie) ;
Bulletin de la Classe d'Industrie et de Commerce de la Société des Arts ;
Travaux de la Commission géodésique suisse.

Cela m'amène à rappeler quelle part il a prise dans l'administration des « Archives des sciences physiques et naturelles de Genève »; il y était entraîné par une tradition de famille; en effet, le mérite de la fondation de la *Bibliothèque britannique* en 1796 (devenue plus tard la *Bibliothèque universelle* en 1815; puis, pour la partie scientifique, les *Archives des Sciences physiques et naturelles* dès 1846), revient à trois citoyens genevois: M.-A. Pictet, second directeur de l'Observatoire de Genève, son frère Charles Pictet de Rochemont, et Frédéric-Guillaume Maurice; et l'on sait les liens qui unirent la famille Maurice à la famille Gautier; dans la suite, Jean-Alfred Gautier, puis Emile Gautier s'occupèrent activement de la rédaction de la *Bibliothèque universelle* et des *Archives*. Il était donc tout naturel que Raoul Gautier, à son tour, prît une part importante à l'administration et à la rédaction des *Archives des Sciences physiques et naturelles*.

Il suivit d'ailleurs attentivement la publication des travaux de la Commission géodésique suisse; et il était un ami sincère des périodiques cités plus haut.

Je ne saurais trop insister sur l'attachement de Raoul Gautier pour son vieil Observatoire, cet institut édifié sous la direction de son grand-oncle Alfred Gautier, et pour lequel son père Emile Gautier avait tant travaillé. Lui-même chercha jusqu'au bout à être utile à la vieille maison; j'ai pu, maintes fois, durant ces quatre dernières années, apprécier son dévouement. Et je pense qu'il n'est pas exagéré de dire que c'est justement durant cette dernière période de son existence, où il n'était plus directeur, que Raoul Gautier a peut-être donné le mieux toute la mesure de son attachement à l'Observatoire.

Alors que son activité universitaire était terminée avec l'année 1927, il a continué à travailler pour nous jusqu'à la dernière heure. L'expression n'est pas exagérée; au moment de sa mort, tous nos documents d'observations météorologiques de 1930 étaient sur sa table de travail; il n'a pas eu le temps de procéder à la vérification dont il s'était chargé cette année encore, comme les précédentes.

L'avant-veille de sa mort, le vendredi 17 avril, je prenais encore le thé avec lui, dans son fumoir, en discutant d'une question chronométrique extrêmement importante pour l'Observatoire et pour Genève; et le samedi matin, il me téléphonait pour me dire qu'il avait encore réfléchi à cette question durant la nuit, et qu'il ne voyait pas d'autre solution que celle dont je l'avais entretenu la veille. Il n'est donc pas exagéré de dire qu'il a travaillé pour nous jusqu'à la dernière heure; alors que rien ne l'y obligeait; et c'est bien là la meilleure preuve de son attachement fidèle à l'institution qu'il a dirigée pendant trente-huit ans.

Il me sera permis de rappeler ici deux traits caractéristiques de Raoul Gautier. Tout d'abord, c'était un esprit purement universitaire, en ce sens qu'il ne faisait aucune concession à certain utilitarisme dangereux si en honneur dans quelques instituts technico-scientifiques; il estimait avec grande raison que le meilleur moyen de rendre service à l'industrie est la recherche scientifique désintéressée.

Le second trait essentiel de son caractère était la loyauté.

Il faisait bon avoir affaire avec Raoul Gautier, car le jeu était franc. Durant ces quatre dernières années, j'ai eu maintes fois à lui demander son avis; et certes, nous n'étions pas toujours d'accord; mais lorsque j'avais décidé de la ligne à suivre, il m'a toujours donné son appui total pour faire aboutir mon effort, même si celui-ci n'était pas donné dans la direction qu'il eût souhaité. Le trait n'est pas si fréquent qu'il ne soit pas bon de le signaler. Ce qui a caractérisé les rapports entre le prédécesseur et le successeur, c'est cette atmosphère de loyauté et de confiance réciproque. Je savais que je pouvais tout lui exposer, en toute franchise; et c'était, pour moi, infiniment précieux. Peut-être, à ce titre là, plus qu'à d'autres encore, Raoul Gautier va-t-il manquer à l'Observatoire.

Il eut une grande joie en 1930: celle de prendre une part active à la célébration du centenaire de notre bâtiment actuel, construit en 1830, et qui remplaça le premier observatoire de Mallet de 1772. Je ne puis songer sans émotion à tout le travail que nous avons fait en commun, durant les années 1929 et 1930, pour préparer ce livre de l'Observatoire, que nous projetions de publier en automne 1930 à l'occasion des fêtes du jubilé. Le livre est devenu ce que nous désirions qu'il devînt; et ce fut pour Raoul Gautier une grande satisfaction.

Il prit part à la cérémonie officielle, dans la Salle des Abeilles de l'Athénée, le mercredi 11 novembre; le soir, il participait au dîner que je donnais à l'Hôtel des Bergues en l'honneur des représentants des autorités cantonales et municipales, de nos collègues astronomes et des représentants des sociétés savantes; et le jeudi 12 novembre, après une visite des nouvelles installations scientifiques de l'Observatoire, il recevait, dans son élégant appartement de l'avenue Marc-Monnier, tous les « amis » de l'Observatoire, tous ceux dont l'appui m'a permis de réaliser les progrès acquis ces dernières années. Ce jubilé, Raoul Gautier y pensait depuis longtemps; et il fut heureux d'y avoir collaboré.

Il était membre honoraire de plusieurs Académies ou Instituts des Sciences et de plusieurs Sociétés scientifiques, étrangères ou suisses. A Genève même, il faisait partie de quelques-unes des

Sociétés dites savantes: Société de Physique et d'Histoire naturelle depuis 1883, Société de Géographie depuis 1882, Classe d'Industrie et de Commerce depuis 1884, Société des Arts depuis 1891. Il a présidé cette dernière de 1924 à 1927, en particulier lors du cent-cinquantième anniversaire de sa fondation en avril 1926; il a aussi présidé la Classe d'Industrie et de Commerce en 1899-1900, la Société de Géographie à cinq reprises (1896-1897, 1900-1901, 1911-1912, 1914-1915 et 1923-1924), et la Société de Physique et d'Histoire naturelle à deux reprises, en 1895 et 1923.

Toutes les qualités que je signalais plus haut (cette science adroite de la discussion, cette expérience des hommes, cette tendance purement scientifique de son esprit, cette franchise dans les rapports entre collègues), il les mettait en jeu dans la gestion des sociétés dont on lui avait confié le gouvernail, comme dans celle de l'Observatoire. Aussi, les membres de ces Sociétés garderont-ils de Raoul Gautier le même souvenir ému que lui garde son successeur à l'Université et à la « Demi-Lune »; tous ceux qui ont eu affaire avec lui en conserveront l'image d'un homme bon et loyal; car c'est dans cet esprit qu'il a toujours travaillé.

Le jour de ses obsèques, le mercredi 22 avril, de très nombreux amis et collègues sont accourus pour rendre les honneurs à Raoul Gautier, devant son domicile de l'avenue Marc-Monnier. Presque tous sont montés ensuite à Cologny assister au service funèbre dans le vieux temple, et ont accompagné le défunt jusqu'au cimetière.

Dans le temple, après une belle oraison dite par M. le pasteur Henry Berguer, qui présidait la cérémonie, des discours ont été prononcés; le Recteur de l'Université de Genève, le Directeur de l'Observatoire, les délégués des grandes Associations scientifiques internationales et nationales, les délégués des Sociétés savantes ont dit tout ce que les milieux qu'ils représentaient devaient à Raoul Gautier.

Je tiens à reproduire ci-après les allocutions prononcées respectivement par M. le professeur Henri Fehr, recteur de

l'Université de Genève, par M. le général G. Perrier, secrétaire général de l'Association internationale de géodésie, par M. le professeur F. Baeschlin, vice-président de la Commission géodésique suisse, et par M. le professeur P. L. Mercanton, doyen de la Faculté des Sciences de l'Université de Lausanne, au nom du Département fédéral de l'Intérieur ¹. Ces allocutions montrent bien quelle place prépondérante Raoul Gautier a occupée dans le monde scientifique.

DISCOURS PRONONCÉ

PAR M. LE PROFESSEUR H. FEHR,

Recteur de l'Université de Genève.

Au nom de l'Université, j'ai l'honneur et le douloureux privilège de donner à M. Raoul Gautier le salut du corps des professeurs dont il fut l'un des membres les plus justement illustres.

Pendant près de 40 ans, il a vécu la vie de notre haute Ecole dans laquelle il débuta, en octobre 1888, en qualité de privat-docent. En 1869, à la mort de Charles Cellérier, Raoul Gautier fut nommé à la chaire d'astronomie, tandis que l'enseignement de la mécanique fut confié au regretté Charles Cailler. D'accord avec Emile Gautier, directeur de l'Observatoire, les autorités estimèrent qu'il y avait lieu de réunir de nouveau les fonctions de directeur de l'Observatoire et de professeur d'astronomie. Nommé directeur honoraire de l'Observatoire, Emile Gautier eut la satisfaction de voir la double fonction confiée à son fils.

En 1895, l'enseignement de la géographie physique, qui n'avait pas été repourvu depuis la mort de Cellérier, fut de nouveau attribué à la chaire d'astronomie. En 1918, à la veille de prendre le rectorat, Raoul Gautier renonça à cet enseignement en faveur du professeur Emile Chaix.

Pendant plus de 40 ans Raoul Gautier a été le grand maître

¹ Les allocutions prononcées par M. le Directeur de l'Observatoire et par MM. les délégués des Sociétés savantes de Genève comprenaient les idées présentées dans les pages qui précèdent.

de l'astronomie et de la climatologie à Genève. Professeur excellent, il a fait bénéficier de nombreuses générations d'étudiants d'un enseignement toujours très captivant.

Comment ne pas mentionner la part prépondérante qu'il a prise aux destinées de notre *Alma Mater* ? Il s'initia à l'administration intérieure de l'Université en occupant pendant huit années consécutives les fonctions de secrétaire du Sénat, de 1894 à 1902 sous les rectorats des professeurs Gustave Jullierat, Alfred Martin, J.-J. Gourd et Charles Soret. Plus tard, il siégea de nouveau au Bureau du Sénat, de 1906 à 1910 en qualité de Doyen de la Faculté des Sciences, sous les rectorats de MM. les prof. Bernard Bouvier et Robert Chodat; puis, de 1916 à 1920, successivement en qualité de vice-recteur, sous le rectorat de Francis De Crue, et de recteur. Son successeur, le regretté Georges Fulliquet, a pu dire : « Après M. Rehfous, le recteur de la guerre, M. De Crue a eu le privilège d'être le recteur des internés et M. Gautier la joie d'être le recteur de la paix ».

Dans toutes ces fonctions, Raoul Gautier a toujours été inspiré par le plus haut idéal universitaire et montré les qualités d'un grand administrateur: sentiment de devoir, conscience et fermeté, perpiscacité et dignité, accueil constamment courtois et bienveillant à l'égard de tous, conseiller sûr et d'un jugement pondéré.

Aux discussions du Bureau du Sénat et du Conseil de la Faculté des Sciences, Raoul Gautier apporta cette sincérité de pensée et de parole, cette courtoisie qui imprimaient à toute sa personnalité un caractère si sympathique.

A la Faculté des Sciences et dans toute l'Université, il laisse un souvenir impérissable et le précieux exemple d'une vie entièrement vouée au culte de la science et du devoir, au culte de la vérité.

Lorsque Raoul Gautier prit sa retraite, en décembre 1927, le Conseil d'Etat lui conféra les titres de professeur honoraire de l'Université et de directeur honoraire de l'Observatoire.

Reportons-nous un instant à la belle manifestation du 25 février 1928, organisée à l'occasion de sa retraite. Ce soir-là des voix multiples et éloquents ont dit tout ce que l'Université,

la Science et les institutions scientifiques nationales et internationales doivent au savant professeur.

L'activité extra-universitaire de Raoul Gautier a jeté indirectement un grand lustre sur notre Haute Ecole. Membre de plusieurs commissions fédérales, il a aussi été appelé à siéger comme représentant de la Suisse au Bureau international des Poids et Mesures, à Sèvres, et à la Commission géodésique internationale. Dans tous ces groupements de spécialistes éminents, son avis éclairé et sa compétence ont toujours été hautement appréciés.

Raoul Gautier devait précisément se rendre à la conférence du Bureau international des Poids et Mesures qui siège depuis une huitaine à Sèvres. Sur le conseil de son médecin, il y renonça. Vivement affectés par la nouvelle de la mort subite de leur confrère, MM. Charles Edouard Guillaume et V. Volterra m'ont prié de représenter le Comité et le Bureau international aux obsèques et de dire ici l'émotion profonde et la douleur que leur cause, à eux et à leurs confrères du Bureau international, la perte du savant astronome genevois.

Ainsi, à Genève comme au dehors, la mort de Raoul Gautier réunit autour des siens, dans une commune pensée de regret, ses anciens collègues, ses confrères et ses amis.

En s'y associant, l'Université offre à son professeur honoraire et ancien recteur, un suprême témoignage de reconnaissance et d'affectueuse admiration. Elle adresse à sa famille l'assurance de sa respectueuse sympathie.

La mémoire de Raoul Gautier sera pieusement conservée à l'Université de Genève.

DISCOURS PRONONCÉ PAR M. LE GÉNÉRAL

G. PERRIER,

Secrétaire de l'Association internationale de Géodésie.

L'Association internationale de Géodésie veut, par ma voix, exprimer les sentiments de reconnaissance de tous les géodésiens envers Raoul Gautier, leur engagement de garder fidèlement son souvenir, et celui de s'efforcer de suivre ses exemples.

Petit neveu d'Alfred Gautier, fondateur et premier Directeur du nouvel Observatoire de Genève, fils d'Emile Gautier, qui l'a dirigé de 1883 à 1891, Raoul Gautier a continué la tradition glorieuse de sa famille. Si son œuvre a été surtout astronomique, nombre de branches de la Géophysique, par exemple la Météorologie, lui sont redevables de notables contributions.

Mais, en Géodésie, il a joué un rôle d'une toute particulière importance. Il y a cette année quarante ans qu'il est entré, après la mort de son père, dans la Commission géodésique suisse créée en 1861, quarante années pendant lesquelles son activité géodésique ne s'est pas démentie un seul instant.

Représentant attitré de la Suisse, après la mort de Hirsch, dans toutes les Conférences générales de l'ancienne Association géodésique internationale: Copenhague (1903), Budapest (1906), Londres (1909), Hambourg (1912), il s'y est acquis une autorité incontestée parmi tous les géodésiens fréquentant ces grandes assises de notre Science. Beaucoup d'entre eux ont disparu aujourd'hui, mais les survivants se rappellent volontiers ces réunions empreintes d'une affectueuse cordialité, dans lesquelles les géodésiens formaient une grande famille très unie, où l'influence de Gautier s'affirmait chaque fois davantage.

Vinrent ensuite les jours sombres de la guerre qui entraîna la dissolution de l'Association. Le coup fut rude pour Gautier qui lui était profondément attaché; mais, avec quelques amis appartenant aux Etats, comme la Suisse, non engagés dans le terrible conflit, avec une lucidité admirable, il vit clairement son devoir: s'efforcer d'entretenir l'étincelle qui permettrait de rallumer plus tard le flambeau éteint du travail géodésique international. De cette idée naquit l'Association géodésique restreinte, constituée entre Etats neutres, dont il fut Président, qui poursuivit dans la mesure du possible l'œuvre de l'Association disparue, et en particulier assura la continuité des observations et des calculs de l'important Service international des Latitudes.

Aussi, après qu'une Conférence internationale entre alliés et neutres, réunie à Bruxelles en 1919, eut réalisé la conception grandiose de nouvelles Unions scientifiques internationales, dépendant d'un Conseil suprême, le Conseil international de



Recherches, et lorsque Raoul Gautier vint assister à Rome, en 1922, à la première Assemblée générale d'une de ces Unions, l'Union géodésique et géophysique internationale, il fut, à l'unanimité, élu vice-président de sa Section de Géodésie, fonctions qu'il a conservées jusqu'à sa mort.

Depuis cette époque, j'ai eu l'honneur de collaborer intimement avec lui, comme en fait foi une active correspondance que je ne lirai plus désormais sans émotion et serrement de cœur. Le rôle de Gautier était des plus délicats; il était pour nous, géodésiens de la génération suivant la sienne, comme le continuateur des traditions de l'ancienne Association, comme un trait d'union entre le passé et le présent.

Je puis dire qu'en toute circonstance, il s'inspira seulement de l'amour de son pays et de l'intérêt supérieur de la Science. Si l'ancienne Section de Géodésie de l'Union, transformée aujourd'hui, par le changement d'une appellation trop modeste, en Association internationale de Géodésie, constituée à présent un organisme puissant groupant 37 Etats civilisés, c'est pour une bonne partie à l'action pacificatrice et à la haute autorité de Raoul Gautier que nous le devons.

Hélas, la plupart de ses collègues de l'Association l'ont vu pour la dernière fois, il y a quatre ans, à l'Assemblée générale de Prague. L'âge et la prudence que lui imposaient les atteintes d'un mal qui entravait son activité physique, sans diminuer en rien son activité intellectuelle, tels sont les motifs qui, malgré son vif désir d'assister à l'Assemblée générale de Stockholm, l'an dernier, ne le lui ont pas permis. Il nous a bien manqué. Son expérience, son sens avisé des réalités, sa pondération, nous eussent été fort utiles à un tournant difficile de l'existence de l'Association, au moment du renouvellement de ses Statuts. Je me rappelle avec quel intérêt il écouta les renseignements que je lui donnai sur nos travaux, jugeant avec une impartialité sereine nos discussions et nos résolutions.

Dans l'adresse que nous lui envoyâmes, lorsque, le 25 février 1928, ses collègues et amis de Genève organisèrent une cérémonie en son honneur à l'occasion de sa retraite, nous exprimions le vœu de le voir, pendant de longues années encore, nous aider de sa haute expérience et de ses conseils. Ce vœu a été déçu,

mais le souvenir de sa vie si noblement remplie sera pour nous le plus efficace des stimulants.

Mon cher Vice-Président, je vous dis au revoir, au nom de notre président, M. Bowie, de vos collègues de notre Comité exécutif, et de tous les géodésiens vos amis, qui se sentent en ce moment même si durement frappés par la nouvelle de votre départ.

Au revoir !

ABSCHIEDSWORTE AN PROF. RAOUL GAUTIER
 VON HERRN PROF. C. F. BAESCHLIN,

Vice-Präsident der Schweizerischen geodätischen Kommission.

Hochverehrte Trauerversammlung !

Als Vice-Präsident der Schweiz. geodätischen Kommission habe ich die schmerzliche Pflicht von unserm hochverehrten Präsidenten Abschied zu nehmen, namens der Kommission und persönlich.

Mein hochverehrter Freund, Herr General Perrier hat in meisterhafter Weise auf die hervorragenden Verdienste von Raoul Gautier um die Wissenschaft im allgemeinen und auf die Geodäsie im besondern hingewiesen, so dass ich da nichts beizufügen habe.

Der Tradition seiner Familie entsprechend hat sich Raoul Gautier der Astronomie zugewendet; er interessierte sich auch in besonderer Weise für Fragen der Geophysik, um nur die Meteorologie zu nennen. So kam er auch mit der Geodäsie in Berührung, der er in der Folge ganz besonders zugetan geblieben ist. Im Jahre 1891 wurde er zum Mitglied der Schweiz. geodätischen Kommission gewählt; von 1892 bis 1920 versah er das Sekretariat und von 1920 bis zu seinem Tode amtete er als Präsident.

Wenn Gautier auch vielseitige andere Interessen hatte, so dürfen wir Geodäten ihn doch in ganz besonderem Masse als den Unsern beanspruchen. Er hat dies an den internationalen Kongressen bekundet, indem er in erster Linie den geodätischen

Verhandlungen gefolgt ist. Sie haben aus den Worten von Herrn General Perrier entnommen, welche Verehrung unser Präsident in den Kreisen der Internationalen Union für Geodäsie und Geophysik genossen hat.

Wenn wir uns fragen, was der Grund für diese allgemeine Hochschätzung und den damit zusammenhängenden grossen Einfluss war, so komme ich, rückblickend auf die nahezu 20 Jahre, die ich mit ihm in unserer Kommission zusammenarbeiten durfte, zu dem Schlusse, dass es in allererster Linie die rein menschlichen Eigenschaften waren, die das bewirkt haben. Denn Raoul Gautier war ein ganz hervorragender Mensch. Dank seiner sorgfältigen Ausbildung und seiner hohen Intelligenz kannte er die Materie gründlich. Doch hat er sich nie in Details verloren. Sein Blick war auf das Ganze gerichtet; er verstand es in seltenem Masse jede Frage sofort ins allgemeine einzuordnen. Jedem, der mit ihm in Berührung kam, wurde bald klar, dass er es mit einem Menschen von besonderer Kultur und hoher allgemeiner Bildung zu tun hatte. Seine rein menschlichen Eigenschaften erzeugten jene Atmosphäre des Vertrauens und der absoluten Verlässlichkeit, die ihn befähigten sowohl auf nationalem wie auf internationalem Gebiet eine bedeutsame Rolle zu spielen. Mit welchem Takt hat er es verstanden, in unserer Kommission die gelegentlich aufeinander prallenden Meinungen zu besänftigen, indem er das gemeinsame Ziel in den Vordergrund schob. Er war uns allen ein wohlwollender, väterlicher Freund, den wir sehr vermissen werden.

Tiefsten Einblick in seine hohe Auffassung über die wissenschaftliche internationale Zusammenarbeit, vor allem auf dem Gebiete der Geodäsie, habe ich im vergangenen Jahre gewonnen, als ich das Glück hatte, hier in Genf von ihm auf die Versammlung der Internationalen Union für Geodäsie und Geophysik in Stockholm vorbereitet zu werden. Da der Arzt ihm die lange Reise verboten hatte, musste er schweren Herzens davon absehen selbst an der Tagung teilzunehmen, um im Kreise der Geodätenfamilie einige glückliche Tage zu erleben. Mit peinlicher Gewissenhaftigkeit hat er dafür seinen Stellvertreter instruiert. Mit Bewunderung habe ich da festgestellt, welche Fülle von Wissen, gründlichster Personenkenntnis und allge-

meinen rein menschlichen Eigenschaften in unserm Präsidenten vereinigt waren. Da habe ich begriffen, weshalb dieser Mann eines fast legendären Vertrauens gewürdigt worden ist.

Und nun ist er nicht mehr; wir müssen in Zukunft seines weisen Rates entbehren. Aber wir trösten uns, dass dieser hervorragende, grundgütige Mensch in unserer Erinnerung weiterleben wird und wir so immer noch mit ihm verbunden bleiben. In seinem Geiste wollen wir die Arbeit, die er uns in die Hand gegeben, weiterführen.

Im Namen der Kommission und ihrer Ingenieure spreche ich den Angehörigen, die durch den so plötzlichen Tod in tiefe Trauer versetzt worden sind, unsere herzliche ehrerbietige Kondolenz aus.

Namens der Schweiz. geodätischen Kommission nehme ich tiefbewegt Abschied von unserm hochverehrten, geliebten Präsidenten. Wir werden ihn nie vergessen. Die Erde werde ihm leicht.

DISCOURS PRONONCÉ

PAR M. LE PROFESSEUR P.-L. MERCANTON,

Doyen de la Faculté des Sciences de l'Université de Lausanne.

Le Département fédéral de l'Intérieur, la Commission météorologique suisse, la Société helvétique des Sciences naturelles, et spécialement sa Commission pour l'érection d'une station scientifique au col de la Jungfrau, m'ont chargé d'apporter à la famille et à tous les amis de Raoul Gautier un dernier salut de deuil.

Cette tâche m'est amère. Elle m'est douce aussi; car, à travers ces dénominations administratives un peu sèches, il faut voir un immense groupement d'amis, et tous les collègues aujourd'hui affligés de la disparition de Raoul Gautier.

Raoul Gautier (ce m'est une joie de le dire ici à une assemblée de ses compatriotes genevois) a joué dans la vie scientifique suisse un rôle tout à fait remarquable, un rôle exceptionnel. Héritier d'une tradition séculaire d'honnêteté et de probité scientifiques, d'activité au service de tous, il avait su étendre

cette activité à tous ses compatriotes de la Suisse romande et de la Suisse alémanique. Il n'était, auprès de tous les Suisses qui, peu ou prou, s'occupent de science, personne qui fût plus populaire dans le bon sens du mot, plus affectionné que Raoul Gautier.

A l'intérieur du pays, dans les Commissions qu'il présidait, il savait faire à chacun sa part, s'efforçant constamment de ne pas froisser les amours-propres humains. Il savait cependant ce qu'il voulait; et aussi ce qu'il ne voulait pas, ce qui est également important. Chacun pouvait émettre son opinion; cette opinion était toujours écoutée par lui avec respect. Ce respect, il l'avait envers toute créature humaine. Tous les jeunes qui ont eu affaire avec lui ont profité de cette aide encourageante; et la force qu'ils ont acquise ainsi, beaucoup l'ont acquise pour toujours.

A l'extérieur, Raoul Gautier a été notre ambassadeur, notre diplomate, souvent dans des circonstances bien difficiles. J'ai eu le bonheur de l'accompagner quelquefois à l'étranger dans ces réunions internationales, où l'on se trouve au milieu de gens actifs, ayant chacun le désir de défendre les intérêts de sa nation; chaque fois, j'ai été émerveillé de voir combien il savait faire à la petite Suisse la place qu'elle méritait d'avoir, combien il savait nous faire de place, à nous, chétifs souvent, dénués d'allant, qui avons parfois l'air de profiter des efforts accomplis par les grands pays autour de nous, et qui cependant tenons à apporter notre collaboration. Il le faisait avec un tact remarquable. Il était l'homme qu'il fallait dans ces occasions.

Le général Perrier l'a dit tout à l'heure: le rôle, éminent, joué par Raoul Gautier a été tout à l'honneur de notre pays.

Je souhaite pour notre pays, pour ses gens de science, qu'ils puissent retrouver un guide comme Raoul Gautier l'a été, un pivot autour duquel ils puissent graviter, en oubliant les petites difficultés, les petits malentendus qu'il a su si bien surmonter. Car Raoul Gautier savait, mieux qu'aucun autre, effacer les divergences de détail et muer des activités divergentes en une féconde collaboration.

Puisse l'avenir nous donner beaucoup de Raoul Gautier !
